

ARGUMENTER CONTRE SON OPINION

Objectif de cette approche :

L'idée centrale de cette « argumentation, contre son propre point de vue », est avant tout, de se donner l'obligation de sortir de ses propres schémas de pensée, des images stéréotypées et d'une logique d'argumentation trop familière .

C'est aussi favoriser la capacité d'argumenter et de développer une opinion critique.

Pour parvenir à cette inversion, il est nécessaire de prendre conscience de ce qu'il faut « déranger » de ses propres convictions : Quelle est mon opinion ? Quels sont les arguments que j'utiliserais sans autre analyse critique que ma démarche habituelle ?

Mais il n'est pas facile de sortir de ses propres habitudes, et toutes celles qui ont été intégrées par influence du discours « ambiant ».

Exemple d'atelier: Des élèves (école primaire ou premières années de collège) ont à simuler un débat sur un plateau télévisé:

Deux parents discutent des souhaits d'orientation professionnelle de leurs enfants.: «ma fille tu ne peux pas être maçonne, et mon fils tu ne peux évidemment pas être puériculteur en crèche»

Le premier participant (jouant le rôle d'un des enfants concernés) explique pourquoi il s'oppose à l'avis de ses parents, et l'autre, à l'inverse, cautionne leur opinion, et argumente dans ce sens.

Les 2 participants, protagonistes n'ont pas le choix du point de vue qu'ils auront à défendre.

Pour ne pas limiter l'action à 2 participants, deux groupes sont désignés (aussi au hasard) comme soutiens à chacun des protagonistes, pour les aider à enrichir l'argumentaire, avant le débat télévisé.

Celui-ci est d'autant moins accessible à une analyse critique un peu spontanée. Cette contrainte de l'inversion de point de vue est perturbante, car elle oblige à une conscience d'éléments qui ne sont pas, a priori, perçus ...

Par exemple :

Dans cet atelier, on constate d'abord, que les jeunes qui ont à défendre le point de vue des parents « traditionalistes », ne veulent généralement pas endosser ce rôle, contraire aux discours ambiants plus valorisants, ceux qui prônent une égalité garçon/fille et le libre choix professionnel... même lorsque ce discours « valorisant » ne recouvre parfois que superficiellement les points de vue d'une société moins ouverte aux changements.

Mais simultanément, quand le « débat télévisé » a démarré, les habitudes de pensée qui attribuent un rôle social traditionnel aux filles et aux garçons prennent le pas. Elles obligent les premiers à donner des arguments contraires aux schémas auxquels ils sont plus couramment soumis.

(même si nous ne connaissons bien sûr pas les opinions préalables de chacun, ce face à face les oblige à chercher une argumentation cohérente, sur un point de vue qui n'est pas le leur, ou l'est partiellement).

=====

L'analyse de la situation avec tous les participants, permet de prendre conscience de la difficulté de sortir de nos propres schémas, des images stéréotypées, de l'influence du discours ambiant qui ancre le confort d'une pensée toute faite, sans analyse critique.

→ Voir sur le site, ou la plaquette de l'UR-MN,

l'atelier2:

«Argumenter pour convaincre, argumenter pour comprendre, résister aux techniques de manipulation»

[https://
urmn.lautre.net](https://urmn.lautre.net)

Et le
rationalisme...

Stéréotypes
vidéos

3c